

Le ralentissement du trafic dans certains aéroports africains a été constaté dès la mi-mars, atteignant un quasi-arrêt en mai et en juin. Selon Ali Tounsi, secrétaire général d'ACI Afrique, « la manière dont le trafic se rétablira en Afrique reste incertaine » malgré la réouverture progressive des aéroports. Le point avec Anuradha Deenapanray Chappard.

LES DÉFIS DE LA RÉOUVERTURE DES AÉROPORTS AFRICAINS

Au 21 août, 33 États africains avaient rouvert leurs aéroports aux vols internationaux en mettant en œuvre une batterie de mesures (test PCR avant d'embarquer pour 27 pays ou à l'arrivée pour 19 autres et quarantaine pour 21 pays). D'autres s'y préparent. Le défi demeure le choix du protocole sanitaire pour une reprise sûre, efficace et durable.

« Il est évident que nous ne pouvions pas rester dans cette situation plus longtemps car de nombreux aéroports avaient épuisé leurs maigres réserves de liquidités en maintenant les installations aéroportuaires pendant la période de fermeture et en poursuivant les opérations de fret, d'aide humanitaire, de rapatriement et de vols d'urgence malgré le fait alors qu'ils ne recevaient aucun revenu », explique Ali Tounsi.



ACI Afrique appelle à une harmonisation au niveau des procédures et des protocoles sanitaires pour mieux gérer la reprise des opérations aéroportuaires, qui s'avère d'emblée compliquée pour les exploitants et les passagers.

« Les aéroports africains doivent mettre en place un plan opérationnel adéquat pour permettre la réouverture sûre et efficace des frontières aériennes et aussi revoir leur plan de continuité pour assurer une viabilité



Selon Ali Tounsi: Il est évident que nous ne pouvons pas rester dans cette situation plus longtemps.

financière. Cela nous rappelle que l'aviation est un secteur très vulnérable, à risque et volatile », affirme le secrétaire général d'ACI Afrique.

Selon le meilleur des scénarios, un redémarrage très lent est attendu au troisième trimestre 2020. La baisse du trafic s'élèverait à 55% pour les six premiers mois de l'année et à plus de 47% pour 2020.

Les prévisions montrent que les pertes en revenus des aéroports africains seraient « écrasantes » et pourraient atteindre 90% par rapport aux estimations d'avant la pandémie du Covid-19. Les pertes de recettes pour la région Afrique sont estimées à 2,2 milliards de dollars pour 2020, représentant une baisse de plus de 51% par rapport aux prévisions initiales de 4,3 milliards de dollars.

ACI Afrique, qui travaille en étroite collaboration avec l'OACI, l'IATA, les autorités de l'aviation civile et les partenaires de l'industrie, a publié un guide complet pour faciliter le redémarrage des activités dans les aéroports africains. Il les aidera aussi à mettre en place un plan de continuité de manière coordonnée, cohérente et efficace pour préparer la relance, et restaurer la confiance des voyageurs.

« Des opérations sûres et sécurisées à tout moment sont une condition préalable et essentielle au redémarrage des activités aéroportuaires et au développement futur du trafic aérien. Il convient donc de veiller à ce que toute stratégie de réduction des coûts en ces temps de crise ne compromette pas ces deux piliers prioritaires de l'aviation. »

Ali Tounsi souligne enfin que la relance du trafic aérien reflètera l'engagement et la détermination des partenaires de l'industrie à protéger « nos voyageurs, nos business et notre avenir ».

Il faudra en parallèle faire avancer l'application du SAATM pour ouvrir le ciel africain.

SUMMARY

RE-OPENING AFRICA'S AIRPORTS CREATES MAJOR CHALLENGE

The slowdown in traffic at some African airports was seen as early as mid-March, reaching a shutdown peak in May and June, according to Ali Tounsi, secretary general of Airports Council International – Africa (ACI Africa).

By August 21, 33 African states had reopened their airports to international flights by implementing a raft of measures. These included a virus test before boarding for 27 countries, testing on arrival for 19 others, and quarantine for 21 countries.

Others were still preparing their responses as *African Aerospace* went to press, with the challenge remaining to put in place the right health protocol for a safe, effective and sustainable recovery.

"Obviously, we could not stay in this [shut down] situation any longer as many airports had exhausted their meagre cash reserves by maintaining airport facilities during the closure period and continuing cargo, humanitarian assistance,

repatriation and emergency flights," explained Tounsi.

ACI Africa called for harmonisation of health procedures and protocols better to manage the resumption of airport operations, which is complicated for operators and passengers.

"African airports must put in place suitable plans to enable the safe and effective reopening of air borders and also review their continuity plans to ensure financial sustainability. This reminds us that aviation is a very vulnerable and volatile sector," said Tounsi.

The best-case scenario suggests a very slow restart in the third quarter of 2020, a 55% decrease in traffic over the first six months of the year, and more than 47% down for the whole of 2020.

Forecasts show that revenue losses at African airports would be "overwhelming" and could reach 90% compared to pre-Covid-19 estimates.